



Les programmes didactiques pour l'école primaire en vigueur depuis une dizaine d'années (D.P.R.12 février 1985 n.104) considèrent l'acquisition de procédures de calcul mental d'une façon qui pourrait paraître superficielle mais qui, à une lecture attentive, ne l'est absolument pas. On y lit en effet: "Obiettivi e contenuti - Aritmetica:.....l'elaborazione di diverse procedure e strategie del calcolo mentale contribuisce anche alla costruzione significativa della successione degli interi naturali e di altre importanti successioni numeriche". Ou encore: "Obiettivi del primo e del secondo anno:.....eseguire con precisione e rapidità semplici calcoli mentali di addizioni e di sottrazioni" et "Obiettivi del terzo, quarto e quinto anno:.... intuire e saper usare la proprietà commutativa e associativa nella addizione e nella moltiplicazione, la proprietà distributiva del prodotto rispetto alla somma, la proprietà invariante nella sottrazione e nella divisione, anche per agevolare i calcoli mentali utilizzando opportune strategie e approssimazioni". Et pour en finir, dans les "indicazioni didattiche" on remarque que... "l'assunzione dei necessari automatismi (di calcolo delle quattro operazioni n.d.r.) influirà positivamente sulla formazione delle importanti capacità di eseguire calcoli mentali con precisione e rapidità, tenendo presente che tali capacità non solo sono utili a prevedere e a verificare lo sviluppo, anche in approssimazione, di operazioni complesse eseguite per iscritto, ma servono, inoltre, a controllare l'esito delle operazioni stesse, allorché in momenti successivi verranno realizzate mediante calcolatrici tascabili."

Les manuels scolaires italiens, dans la presque totalité des cas,

n'abordent l'aspect du calcul mental que d'une manière assez superficielle. De plus, la formation reçue par les maîtres a trop souvent négligé l'importance de ce type de calcul. Les deux choses contribuent malheureusement à une situation de carence dans l'acquisition des procédures de calcul mental dans nos écoles.

De là la nécessité, appuyée par l'exigence d'un enseignement bilingue dans toutes les disciplines, de rechercher des textes qualifiés et spécifiques en la matière.

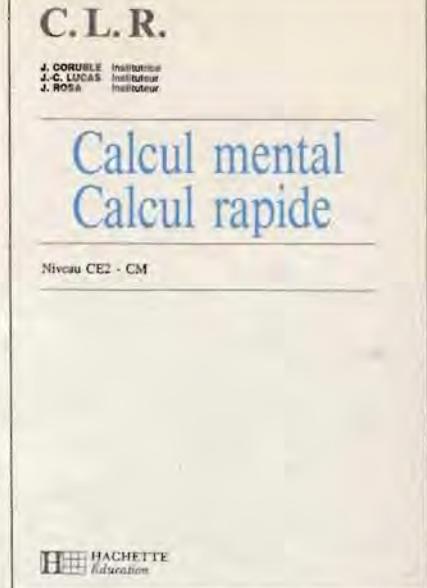
HACHETTE-Ecole a publié en 1992, dans sa collection C.L.R., un livret (143 pages) fort intéressant: CALCUL MENTAL - CALCUL RAPIDE - Niveau CE2 - CM, dû à l'expérience de trois instituteurs (J. Coruble, J.-C. Lucas, J. Rosa).

Il s'agit d'un manuel pour les élèves dont tout maître de math. devrait disposer rien que pour le grand nombre de suggestions proposées. Mais laissons aux auteurs la tâche de nous introduire à une connaissance plus directe du manuel:

«Le manuel propose un apprentissage systématique du calcul mental et du calcul rapide. Il nous semble, en effet, impossible d'établir une distinction rigide entre les deux activités. C'est par la maîtrise d'une "gymnastique intellectuelle" simple, propre au calcul mental que l'on pourra ensuite procéder à des calculs rapides, c'est-à-dire effectuer mentalement une opération préalablement écrite.

Le calcul rapide s'inscrivant comme une activité de la vie quotidienne, il nous paraît tout à fait indispensable d'en maîtriser les procédés.

Chaque séquence proposée est généralement découpée en 3 parties:



1. Calcul mental

Cette partie est destinée à être dictée par le maître, les élèves n'ayant sous les yeux que la feuille sur laquelle ils inscrivent les résultats. La dictée effectuée, le maître pourra, soit procéder à une correction orale collective, soit laisser les enfants réaliser une autocorrection en leur demandant d'ouvrir leur manuel.

Nota: une même fiche de calcul mental pourra être dictée une seconde fois en commençant par exemple par la fin de chaque colonne, avant de passer au calcul rapide.

2. Calcul rapide

Les élèves ayant sous les yeux une opération écrite doivent en calculer mentalement le résultat et inscrire celui-ci sur une feuille. On pourra décider d'un temps limite afin d'éviter, par exemple, que des enfants ne comptent "sur leurs doigts".

Tous les exercices proposés comportent 10 ou 20 questions afin de faciliter l'évaluation.

3. Calcul rapide appliqué

Il s'agit de placer le calcul rapide "en situation". Un énoncé simple, dicté par le maître ou par l'enfant, une opération à choisir, un calcul à effectuer mentalement, un seul résultat à inscrire.

Les séquences suivies d'un astérisque sont d'un niveau plus difficile. Plusieurs synthèses permettent de vérifier l'acquisition des connaissances.»

(E. Impérial)